

# les baby-boomers se penchent sur la façon de vieillir dans la dignité!

## contexte

Nous y sommes : la cohorte québécoise des baby-boomers atteindra, en moyenne, les 80 ans dans une décennie. Or, la plupart d'entre eux sont inquiets de ce qui les attend. La chose est particulièrement vraie chez les personnes qui souhaitent demeurer à domicile au sein de leur communauté, le plus longtemps possible, mais que le manque de soutien pourrait envoyer trop rapidement en établissement. Les baby-boomers, éternels instigateurs de réformes sociales, ont leur propre vision du grand âge et ne sont pas prêts à vivre ce que certains de leurs aînés ont connu : les multiples relogements suite au changement du niveau d'autonomie, l'isolement, l'aide qui se fait attendre et le non-respect de la volonté des personnes concernées et de leurs proches. De ce fait, ils sont plus que déterminés à faire bouger les choses pour faire respecter leur choix et garantir leur dignité. Leur souhait est simple : rester à domicile ou choisir eux-mêmes leur nouveau chez-soi dans lequel il demeurerait pour le reste de leurs jours. Il n'y a pas que le système de santé qui soit responsable de cet état des lieux. Nous avons tous notre part à faire dans le soutien aux aînés. À commencer par la famille et les proches aidants qui ont eux aussi besoin d'aide. Il est ainsi plus que temps de réfléchir à des moyens de soutenir les aînés en leur garantissant un maximum de quiétude et de dignité par la mise en place de services et d'infrastructures adaptés à leurs besoins et leur volonté.

## présentation de l'événement

Le temps n'est plus qu'à la réflexion. Il est à l'action. L'Observatoire Santé du Cossette Lab souhaite servir de bougie d'allumage pour faire rencontrer des penseurs et des acteurs de différents milieux (santé et services sociaux, technologies, habitation, services-conseils, recherche et innovation...) afin de partager le savoir, créer des rencontres et travailler sur des solutions viables, concrètes, et qui ne seront pas soumises au versant politisé du système de santé.

Pour ce faire, l'Observatoire organise un événement axé sur le développement de solutions novatrices pour répondre aux problèmes relatifs au maintien des personnes âgées dans leur communauté. Cet événement prendra la forme d'un atelier de consultation et regroupera des experts dans le domaine qui se pencheront sur quatre principales thématiques :

- Coordination des soins et services et l'accessibilité;
- Technologies (rôle et apport de la technologie, freins et motivations à son utilisation)
- Habitation et logement (rôle social du logement, impacts et alternatives)
- Accompagnement lors de la prise de décision (services-conseils, aspects financier et légal)

## objectifs de l'événement

- Élaborer un rapport mettant en lumière les différentes problématiques auxquelles sont confrontées les personnes âgées et les pistes de solutions futures. Les experts qui prendront part à cet événement seront coauteurs du rapport émis à la suite de l'événement par l'Observatoire Santé.
- Favoriser la rencontre entre les divers acteurs et la création de partenariats gagnant-gagnant afin de travailler sur des pistes de solutions axées sur la clientèle cible : les aînés du Québec.



17 mai 2017



Ateliers: 9h-17h  
Cocktail: 17h-19h



Cossette  
2100, rue Drummond  
Montréal, H3G 1X1

# programme

les baby-boomers se penchent sur  
la façon de vieillir dans la dignité!



- 9h** accueil des participants
- 9h30** mot de bienvenue et présentation des activités
- 10h** lancement de l'atelier
- 11h** pause santé
- 11h15** reprise des activités
- 12h30** pause dîner
- 13h30** reprise des activités
- 15h** pause santé
- 15 h15** reprise des activités
- 16h15** retour sur les activités et mot de clôture
- 17h** cocktail de réseautage

# les ateliers

## les baby-boomers se penchent sur la façon de vieillir dans la dignité!



### atelier 1

## accompagnement lors de la prise de décision

La plupart des personnes commencent à prévoir leur retraite assez tôt afin de s'assurer d'avoir les fonds nécessaires pour réaliser leurs projets et subvenir à leurs besoins. Toutefois, une bonne partie d'entre eux ne prennent pas en considération dans leurs prévisions les coûts associés aux soins de longue durée dont ils auront probablement besoin pour maintenir leur qualité de vie. En effet, selon une étude menée par l'Association Canadienne des Compagnies d'Assurance des Personnes (ACCAP), près de 74 % des Canadiens reconnaissent n'avoir aucun plan financier pour faire face à ces dépenses. Avec l'augmentation de l'espérance de vie, les besoins en soins et services de longue durée peuvent s'avérer assez coûteux et leur survenue représente un poids financier important. C'est à ce moment-là généralement que les gens commencent à étudier les possibilités qui s'offrent à eux pour faire face à ces dépenses. Cette prise de conscience tardive restreint les choix et est souvent accompagnée d'un lot de stress supplémentaire pour la personne concernée et ses proches.

D'autre part, quand ils sont confrontés à des événements ayant des conséquences considérables sur l'état de santé (accidents, chutes, perte d'autonomie...), les personnes âgées et leurs proches sont amenés à prendre rapidement une décision sans disposer des informations nécessaires pour le faire (aide disponible, admissibilité aux programmes gouvernementaux, recours possibles...). Ce processus de prise de décision peut s'avérer très complexe étant donné qu'il implique différents acteurs. Cela conduit souvent à des prises de décisions hâtives, aléatoires et non adéquates qui vont à l'encontre de la volonté de la personne concernée et ses proches. Dans certains cas, les personnes âgées sont écartées du processus de prise de décision et sont obligées de subir les conséquences des choix que l'on aurait pris à leur place.

### questions à aborder

- Comment la prise de décision est-elle réalisée actuellement? Comment peut-on s'assurer que les personnes concernées soient à 100% impliquées dans la prise de décision et que leur volonté soit respectée?
- Comment peut-on inciter les personnes concernées et leurs proches à amorcer le processus de réflexion et de planification des coûts liés aux services et soins de longue durée?
- Quels sont les principaux intervenants qui peuvent accompagner les personnes et leur entourage dans leur prise de décision tout en s'assurant de respecter leur volonté?
- Quelles sont les possibilités et les recours financiers et légaux de chaque personne concernée? Quels sont les services-conseils à faire connaître (s'ils existent déjà) ou à développer?
- Quels sont les outils (de communication, d'aide à la décision...) à mettre en place pour l'accompagnement et la facilitation de cette prise de décision?

# les ateliers

## les baby-boomers se penchent sur la façon de vieillir dans la dignité!



### atelier 2 habitation et logement

Le logement est un déterminant social incontournable qui a des impacts considérables sur la santé des aînés. En effet, l'habitat conditionne la manière avec laquelle la personne âgée va interagir avec son environnement et sa communauté et a des retombées sur la santé des individus. Certaines études ont même démontré que les conséquences d'un relogement d'un aîné sur sa santé mentale, physique et cognitive sont considérables et que dans certains cas, un tel événement peut entraîner le décès de la personne. Au Québec, plus de 90% des personnes âgées désirent demeurer chez elles dans leur domicile. Cependant, différents facteurs tels que la détérioration de l'état de santé, le manque de soutien ou l'accès limité à une aide adéquate renvoient rapidement les personnes âgées en établissement. En effet, plus de 18,5% des Québécois âgés de 75 ans et plus s'établissent en résidence. Ce taux est de 9,1 % pour les autres provinces canadiennes et est inférieur à 2% dans d'autres pays développés. Même si une partie des personnes âgées qui s'établissent en résidence le font par choix, d'autres se sont vues obligées de s'y établir suite à la dégradation de leur état de santé. De plus, suite à un changement de son niveau d'autonomie, la personne peut être amenée à se reloger encore et encore, ce qui peut lui être fatal dans certains cas. D'autre part, bien que le réseau actuel de l'hébergement soit bien développé au Québec, il demeure complexe pour les usagers et leur entourage. De ce fait, le processus de décision est parfois très difficile et ne prend pas en considération la volonté et les besoins spécifiques de la personne concernée. Cette décision est très délicate pour la personne concernée qui doit choisir son nouveau chez soi ce qui implique parfois une séparation de la communauté, des proches et parfois même des conjoints.

### questions à aborder

- Quelles seraient les pistes de solution pour limiter le relogement et ses impacts sur la personne âgée?
- Quelle perception les personnes âgées ont-elles du processus de décision entourant leur relogement?
- Comment peut-on améliorer et faciliter le processus de prise de décision lors du choix du logement pour les personnes concernées et leur entourage?
- Qu'est-ce qu'un logement adapté et sécuritaire pour les aînés? Quels sont les modèles ou alternatives présentes au Québec ou ailleurs? Quelles sont celles qui peuvent être implantées?
- Comment un logement évolutif (qui s'adapte aux besoins changeants de la personne) peut répondre aux attentes des aînés? Quelles seraient ses caractéristiques? Comment peut-on favoriser la planification et la mise à disposition d'un tel logement?

# les ateliers

## les baby-boomers se penchent sur la façon de vieillir dans la dignité!



### atelier 3

## coordination des soins et services

Avec l'accélération du vieillissement de la population québécoise et l'augmentation de l'espérance de vie, les besoins en soins et services ne cessent d'augmenter au fil des années. Au Québec, il existe une multitude de soins et de services offerts par divers établissements publics, privés et communautaires pour soutenir les personnes âgées. Toutefois, une partie des personnes âgées qui ont choisi de demeurer chez elles n'ont pas toujours accès à une aide adéquate et ne bénéficient pas du soutien nécessaire qui respecte leur volonté ce qui complique leur quotidien et celui de leurs proches. De plus, avec l'augmentation considérable de la demande, mais aussi la multiplication des points de service et le nombre grandissant d'intervenants, la personne concernée et son entourage se perdent parfois dans la complexité des systèmes en place et ne savent plus vers qui s'orienter pour répondre à leurs besoins. Au Québec, on estime que 16 500 aînés sont en attente de services de soutien à domicile et l'attente pour recevoir des soins à domicile de la part d'un CISSS peut aller de 6 à 12 mois, ce qui peut avoir des impacts considérables sur l'état de santé des patients. D'autre part, les intervenants et organismes qui cherchent à répondre aux besoins des personnes âgées et à apporter le support nécessaire à leurs proches aidants ont parfois du mal à atteindre les personnes qui sont le plus dans le besoin. Ces enjeux jumelés avec une communication parfois limitée entre les différentes parties prenantes (professionnels de la santé, décideurs, organismes de soutien, patients, proches aidants...), font en sorte que la continuité des soins tant espérée soit mise en péril et que les services qui y sont complémentaires n'atteignent pas les objectifs espérés. Pourtant, diverses initiatives sont entreprises pour intégrer toutes les parties prenantes et les engager dans une gestion plus participative et complète en plaçant le patient au cœur des préoccupations

### questions à aborder

- Quels sont les freins et les obstacles à une communication plus souple et efficace entre les différentes parties prenantes? Quelles sont les initiatives à mettre en place afin de favoriser la communication et les échanges entre les différentes parties prenantes?
- Quels seront les prérequis pour assurer une continuité des soins pour les personnes âgées et faciliter leur accès aux services adéquats?
- Comment peut-on maintenir la personne âgée et son entourage informés et leur éviter de vivre la complexité des services?
- Est-ce qu'une gestion au niveau local (communauté, quartier...) pourrait représenter une piste de solution pour adapter les soins et les services à la clientèle cible?

# les ateliers

## les baby-boomers se penchent sur la façon de vieillir dans la dignité!



### atelier 4 technologies

Avec les avancées technologiques, tout est maintenant faisable et réalisable. Diverses solutions développées pour soutenir les intervenants auprès de la clientèle âgée ou pour améliorer le suivi de l'état de santé et faciliter l'accès aux services pour les aînés sont présentes sur le marché. Aussi, grâce à ces avancées, plusieurs incidents majeurs et généralement redoutés, tels que les chutes, peuvent être évités, rendant ainsi l'environnement plus sécuritaire et adapté aux personnes concernées. D'autre part, contrairement à ce que l'on pourrait penser, les aînés sont de plus en plus nombreux à utiliser les technologies de l'information et de la communication (TIC) et deviennent de plus en plus habiles avec les outils mis à leur disposition. Toutefois, même si les aînés sont, dans la plupart du temps, satisfaits de ces outils, ils trouvent qu'une bonne partie des solutions ne sont pas tout à fait adaptées à leurs besoins et ne peuvent donc pas être utilisées à leur plein potentiel pour satisfaire leurs attentes.

En plus de leur rôle dans le suivi, l'amélioration du quotidien et la facilitation de l'accessibilité à différents services, les technologies permettent aussi favoriser la circulation des informations pertinentes aux différentes parties prenantes, de faciliter la prise de décision et d'orienter les différents intervenants. Mais bien que très utiles, ces technologies ramènent avec eux un lot d'enjeux tels que la confidentialité des informations, le respect de la vie privée et les obstacles et les freins à l'utilisation qui peuvent compromettre leur efficacité.

### questions à aborder

- Quelles sont les motivations, les limites et les obstacles liés à l'utilisation des technologies par les différentes parties prenantes (personnes âgées, proches aidants, professionnels de la santé et autres intervenants)?
- Quelle serait la meilleure approche pour intégrer les personnes concernées (aînés et proches aidants) afin de concevoir des outils adaptés à leurs besoins réels?
- Quels moyens sont à mettre en place pour accompagner les aînés, les former et assurer le suivi quant à l'utilisation des technologies mises à leur disposition?
- Quelles sont les solutions technologiques futures (ou les pistes) à développer ou à adapter pour offrir de meilleurs services aux aînés?
- Jusqu'à quel point la domotique peut-elle garantir un environnement sécuritaire et adapté aux besoins des aînés?